

La culture dans tous ses états

Élie Castiel

Numéro 226, juillet–août 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48294ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Castiel, É. (2003). La culture dans tous ses états. *Séquences*, (226), 5–5.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Développement et promotion : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
cast49@sympatico.ca

Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur)

Coordination des dossiers : Carlo Mandolini

Correction des textes : Maurice Elia
Assistant à la correction : Olivier Elia

Ont collaboré à ce numéro : Simon Beaulieu, Denis Côté, Manon Dumais, Maurice Elia, Pascal Grenier, Monica Haim, Michael Hogan, Francine Laurendeau, Carlo Mandolini, Diane Poitras, Robert Proulx, Carl Rodrigue, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Claire Valade

Direction artistique : france.gagnon@videotron.ca
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : cinemedia@sympatico.ca
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie Transcontinental Québec

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2003

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)
<http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

La culture dans tous ses états



Louis 19, Le roi des ondes | Le cinéma face à la télé

Il y a quelque temps, le ministre John Manley annonçait que l'enveloppe budgétaire du Fonds canadien de télévision serait amputé de 25 millions de dollars. Cela veut dire que certaines émissions devront disparaître. Pour être, vous l'aurez deviné, remplacées sans aucun doute par des produits de nos plus proches voisins.

Mais qu'est-ce que cela a à voir avec le cinéma ? D'un point de vue purement financier, les barrières entre le petit écran et le cinéma traditionnel n'existent plus. Au contraire, chaque film qui aboutit sur le grand écran se doit d'avoir une assurance télévisuelle, c'est-à-dire que certains réseaux devront éventuellement le présenter. Vérifiez avec attention les affiches de films canadiens ou québécois. Le plus souvent, des réseaux de télévision apposent leur logo, signe que non seulement ils ont participé au financement du film, mais qu'ils le diffuseront également après sa carrière commerciale.

Tout coupure de budget n'est pas seulement inquiétante pour les produits purement télévisuels, mais également pour les coproductions télévision/cinéma. À un moment où non seulement les habitués mais aussi les diverses ethnies tentent d'obtenir plus de visibilité dans tout ce qui touche le domaine de la culture, cette décision gouvernementale visant à saper une grande partie de l'aide financière à un produit culturel national aussi important que la télévision ne peut que s'avérer néfaste. Sur ce point, retenons les propos de la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps : « Une cinéaste canadienne, Deepa Mehta, qui est très connue en Inde, n'avait jamais reçu de financement du gouvernement du Canada avant son dernier film parce qu'elle n'évoluait pas dans un secteur que nous connaissions bien. Or, il y a toute une autre vague de créativité au Canada qui déferle et qui doit être prise en ligne de compte. »¹

Élie Castiel

¹ *La Presse*, samedi 24 mai 2003, p. A12.